

BIOGRAPHIE



HENRI AGNEL

[Interprétation des musiques du moyen-âge
à l'époque baroque]

Compositeur – Guitariste classique et flamenco – Mandoliniste – Luthiste (Oud) et Percussionniste (Zarb et percussions marocaines) – Spécialiste de la famille du Cistre (Cistre, Cétéra Corse, Orpharion, Pandore)

Directeur artistique de l'association JADE/Compagnie Henri

Directeur artistique de l'ensemble « Les Ménestriers »

I Formation

Henri Agnel est né à Rabat au Maroc en 1952 dans une famille de musiciens. Il commence l'étude de la musique à 5 ans : étude de la mandoline avec son père Jean Agnel et de l'écriture musicale avec son oncle Aimé Agnel ainsi que le chant choral avec Madame Sauvage et Monsieur Perrodin à Rabat.

C'est ainsi, qu'après ses études dans le cadre familial, il rencontrera ses maîtres :

- . Pour l'étude des guitares classique et flamenca : José María Rodríguez et surtout Jacques Florencie Wilmann qui sera aussi son maître de composition, de musiques classiques et contemporaines, ainsi que de direction d'orchestre.
- . Pour l'étude du luth arabe (el oud) et des percussions marocaines : plusieurs musiciens rencontrés dans le cadre des fêtes, des mariages et des moussems (pèlerinages). La rencontre avec le maître Mounir Bachir, et le soutien qu'il lui apportera dans ses recherches sera prépondérante.
- . Pour l'étude du zarb iranien, outre le fait que Djamchid Chemirani sera son maître, il devient son ami et tous deux se produisent en concert depuis 1980.
- . Pour l'étude du Robab afghan : Amir (au Pakistan)
- . Pour l'étude du chant et de la rythmique indienne : Zahid Farani (au Pakistan)
- . Pour l'étude de la musique des Gnawa : le mâalem Si Mohamed Chaouqi (à Rabat, au Maroc)

II Carrière

Arrivé en France en 1964, âgé de 12 ans, il commence, parallèlement à ses études musicales, sa carrière de concertiste. Tout d'abord il joue en trio avec son père Jean à la mandoline, son frère Jean Etienne et lui-même à la guitare. Puis, la mode étant à la pop musique, il fonde plusieurs groupes pop et c'est en 1969 qu'il crée en Algérie « TIJDIT », une formation alliant la musique pop, le rock et les rythmiques Gnawa. Il réside pendant un an à Mostaganem et étudie au conservatoire d'Oran.

Sa carrière de concertiste classique et contemporain, à la guitare et à la mandoline, prend son essor à son retour d'Algérie, en 1970. Son maître Jacques Florencie Wilmann, touché par le talent de son disciple, le présente au public pour des concerts du répertoire classique. Il le présente aussi aux compositeurs et musiciens contemporains regroupés à l'époque autour de Diego Masson dans l'ensemble « Musique vivante » avec Jean-Pierre Drouet, Gaston et Brigitte Sylvestre, Michel Portal, Carlos Roquet Alcina, Renaud François, Jean-François Jenny-Clarke, Georges

Aperghis, Jacques Florencie Wilmann... et c'est ainsi qu'il participe à de nombreuses créations contemporaines et que plusieurs œuvres sont composées pour et par lui.

En 1973, une rencontre imprévue va relancer son intérêt pour les musiques orientales : « Les Ménestriers », l'ensemble mythique de musiques anciennes des années 70, l'invitent à les rejoindre pour jouer les répertoires du Moyen Age et de la Renaissance, cela durera les 8 dernières années du groupe.

C'est dans le répertoire du Moyen Age qu'Henri Agnel va ressentir fortement la filiation avec les répertoires de musiques arabo-andalouses et arabes de son enfance. C'est ce qui le poussera à retourner à l'étude des musiques arabes, persanes et indiennes, pour comprendre les points communs et les différences qui existent entre ces répertoires musicaux et poétiques. C'est ainsi qu'il apprend les techniques instrumentales, d'improvisation et d'ornementation qui lui serviront à redonner vie au répertoire médiéval.

Depuis, il parcourt le monde défendant les répertoires : des troubadours, trouvères, cantigas de Santa Maria, Minnesänger...et estampies du XIV^{ème} siècle français et italien... Cette polyvalence de connaissances entre classique, contemporain, médiéval, renaissance, oriental, gnawa... a intéressé le ministère de la culture qui lui financera un cycle d'études au Pakistan et lui commandera une création en 1984 comme compositeur : un opéra « MIO-CID », d'après la chanson de geste de Cid Campeador.

La Maison de la Radio lui commandera de nombreuses musiques de dramatiques radiophoniques. Le festival de l'Opéra de Paris lui commande par le chorégraphe Alain Marty, un ballet sur un texte de Marguerite Yourcenar « Wang Fô », pour les danseurs : Mickael Denard, Larry Leong, Amy Swanson et le comédien Didier Sandre.

Depuis 1969, il se produit en concert dans les répertoires de musiques : classique, contemporaine, ancienne et traditionnelle. Il dirige et accompagne en concert : Angélique Ionatos, Misia, Amina Alaoui, Houria Aïchi, Ute Lemper... Il est le soliste au Oud de Mozart l'Égyptien. Il part en tournées dans toute l'Europe, aux Etats-Unis et au Canada, en Nouvelle Zélande, au Japon, en Chine, au Pakistan, dans les Pays d'Afrique du Nord et Arabes...

Depuis 1999 il joue avec son fils Idriss AGNEL : le Duo AGNEL « De Florence à Kaboul ».

De 2015 à 2017, il accompagne Ute Lemper dans sa création « The 9 secrets » Texte Paulo Coelho, musique Ute Lemper mise en scène Volker Schlöndorff. Il accompagne Houria Aïchi en tournée en Algérie en août 2015.

Sortie de son nouveau CD : Ensemble Henri Agnel « Los Kaminos » Chants Séfarades de l'Andalousie aux Balkans » Avec Milena Jeliakova, Milena Roudeva et Idriss Agnel (Accords Croisés).

Il est compositeur pour instruments, opéras, ballets, théâtre, films ; compositeur aussi de nombreuses musiques de France Culture et d'arrangements pour Angélique Ionatos, Ludovikos, Troy....

Il est professeur de guitare classique ; créateur et enseignant du groupe professionnel de musiciens et danses de la Renaissance française « La compagnie Maître Guillaume » ; professeur de musiques anciennes et leurs filiations avec le monde oriental ainsi que de enseignements autour de la Cétéra Corse, par le biais de stages et master-classes. Il crée également en 1992 des masters-classes rassemblant des musiciens de multiples origines : lui-même, pour les classes de musiques anciennes et orientales, Djachid Cjemirani pour les classes de zarb iranien, Pedro Soler, pour les classes de guitare flamenca, et d'autres encore.

De multiples musiciens ainsi que des ensembles musicaux viennent étudier chez lui. Enfin, il enseigne « Les Modes, Les Rythmes et l'improvisation » à l'IIMM (Institut International des Musiques du Monde d'Aubagne).